

marchés à l'expédition Sud-Est

tomate



Des prix records en début de mois, avant un net repli commercial

Le marché de la tomate connaît en août une évolution contrastée, alternant entre tension sur l'offre et retournement commercial en fin de mois. Le début de période reste marqué par des disponibilités limitées, en particulier sur les variétés « anciennes ». Cette rareté, combinée à une demande soutenue par des conditions estivales favorables et des opérations promotionnelles, entretient des cours fermes, parfois même records. La tomate grappe, portée par une attractivité forte auprès de la grande distribution, profite pleinement de ce contexte avec des ventes fluides et des valorisations élevées. À partir de la troisième semaine, le marché amorce un rééquilibrage. La remontée progressive des rendements régule l'offre, tandis que la demande, notamment sur les marchés de gros, devient plus hésitante. Les variétés côtelées enregistrent alors des ajustements tarifaires, quand la tomate grappe parvient à conserver une meilleure stabilité, soutenue par des volumes encore maîtrisés et des actions commerciales efficaces. La fin du mois se révèle nettement moins favorable. L'offre devient excédentaire, alors que la consommation s'essouffle dans un contexte de retour à des températures plus modérées et de rythme de reprise post-estival. Les promotions ne suffisent plus à absorber les volumes disponibles, et les opérateurs, contraints par des reports de stocks, se résignent à des concessions tarifaires importantes. Les cours s'installent ainsi à des niveaux bas, sans perspective immédiate de redressement. Sur le plan des cours mensuels, la tomate allongée type cœur de bœuf se maintient tout de même au-dessus de sa moyenne olympique de +14,29 %, tandis que la tomate grappe conserve un net avantage avec une hausse de +31,52 %, témoignant de son attractivité persistante malgré les difficultés de fin de période.

en €/kg, départ station

	ronde Grappe cat. 1 colis	allongée Cœur de bœuf cat. 1 pl. 1 rg
août, 2025–08	1,53	2,40
juillet, 2025–07	1,23	2,40
août, 2024–08	1,34	2,43–
quinquennale olympique	1,16	2,10

courgette



Stabilité des cours en août malgré des volumes irréguliers

Au mois d'août, le marché de la courgette dans le bassin Sud-Est reste globalement stable, marqué par un équilibre fragile entre une offre contrainte et une demande peu dynamique. En début de mois, les échanges demeurent atones, soutenus principalement par la grande distribution, tandis que les marchés de gros restent peu animés. À la mi-août, le renforcement temporaire des volumes lié à l'arrivée de la quatrième rotation stimule les échanges et permet une légère hausse des cours, dans un contexte de demande soutenue. En fin de mois, les conditions météorologiques (pluies, vent et baisse des températures) limitent de nouveau les disponibilités et altèrent la qualité, maintenant une offre réduite face à une demande régulière mais sans véritable dynamisme. Dans l'ensemble, les cours restent reconduits, oscillant entre stabilité et légères hausses ponctuelles, dans un climat commercial peu animé.

en €/kg, départ station

	verte cat. 1, 14–21 cm colis 9 kg	verte cat. 1, 14–21 cm colis 10 kg
août, 2025–08	1,25	1,15
juillet, 2025–07	1,02	0,95

août, 2024-08

1,00

0,72

quinquennale olympique

1,00

melon



Une consommation perturbée par les conditions climatiques

Le mois d'août débute en crise conjoncturelle, celle-ci étant déclarée depuis le 23 juillet. En début de période la baisse significative des apports, conjuguée au retour de températures estivales, permet de raffermir lentement les cours pour finalement sortir de la crise le 12 août, au bout de 14 jours. En milieu de mois, le marché est très dynamique, la demande étant portée par des températures caniculaires et l'anticipation du long week-end de l'Ascension. Le marché se déséquilibre et les metteurs en marché peinent à répondre à toutes les sollicitations. Cependant, les hausses des cours provoquées par cette situation sont contenues par des opérations promotionnelles. Sur la deuxième partie du mois, l'offre continue de décroître et est essentiellement constituée de petits calibres. Si le réasort post 15 août est important, la demande ralentit rapidement avec à nouveau l'installation de températures fraîches et l'approche de la fin du mois. Les cours sont à nouveau discutés. En fin de mois, les conditions météorologiques fraîches et pluvieuses font chuter la consommation. Par ailleurs, un mouvement social chez un important transporteur contribue à perturber un marché déjà précaire. Des stocks commencent à se constituer et les cours s'effritent régulièrement.

14 jours ouvrés du 23 juillet au 11 août 2025

en crise conjoncturelle

en €/pièce, départ station

août, 2025-08

juillet, 2025-07

août, 2024-08

quinquennale olympique

Charentais jaune

cat. 1, cal. 12L 750-975 g, pl.

1,11

0,98

1,14

1,25

Charentais jaune

cat 1, cal. 12Q 975-1250 g, pl.

1,17

1,04

1,22

1,38

abricot



Une fin de campagne avec des volumes en repli et des prix soutenus

La fin de campagne en abricot est marquée par un repli progressif des volumes d'abricots commercialisés sur les différents marchés (grossistes, centrales et export), face à une demande fluctuante. L'ensemble de la campagne est marqué par une bonne tenue qualitative de l'offre. La qualité des produits globalement satisfaisante a favorisé le bon déroulement des échanges commerciaux, jusqu'à la dernière cotation du 14 août, marquant la fin officielle de la campagne abricot 2025.

Après un démarrage difficile dû à la baisse des températures, au ralentissement de la consommation et à la crise conjoncturelle déclarée les 30 et 31 juillet, le marché retrouve progressivement du dynamisme à partir de début août, porté par des actions promotionnelles, une demande à l'export soutenue et une baisse progressive des disponibilités.

Les cours sont stables la première moitié du mois d'août malgré une demande parfois hésitante et une activité commerciale ralentie. La demande s'oriente vers des produits à forte valeur gustative, tandis que les variétés plus communes, notamment de type Far sont écoulées à bas prix. Les prix se raffermissent progressivement.

La dernière semaine d'août est marquée par un marché très porteur. L'offre, en net recul, reste en adéquation avec une demande soutenue, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Ce contexte commercial permet de maintenir des niveaux de prix élevés, avec une hausse marquée en fin de saison.

en €/kg, départ station

août, 2025-08

juillet, 2025-07

août, 2024-08

quinquennale olympique

type orangé-rouge

45-50 mm (2A)

2,47

2,17

2,40

—

variétés tardives

45-50 mm (2A)

—

—

2,54

—

pêche-nectarine



Des prix à la baisse dans un marché d'offre conséquente

Le mois d'août est marqué par une offre abondante en pêches et nectarines, notamment blanches, avec un pic de production entraînant une forte disponibilité sur le marché. Cette hausse de volumes est accompagnée par de nombreuses opérations promotionnelles visant à stimuler la demande, en France comme à l'export. Tout au long du mois, celle-ci est présente mais irrégulière, conduisant à une pression continue sur les prix pour tous les calibres.

La demande reste globalement soutenue, portée par les exportations et par la consommation intérieure favorisée par les fortes chaleurs. Toutefois, elle se révèle irrégulière, notamment autour du week-end du 15 août, ce qui freine l'écoulement de certains volumes et entraîne une accumulation de stocks en milieu de mois.

Sur le plan des prix, la tendance est orientée à la baisse tout au long du mois. Les cours reculent dès la première quinzaine, en particulier sur les nectarines, sous l'effet de la concurrence des autres bassins de production et de l'abondance de calibres moyens. Des ajustements tarifaires sont nécessaires sur les calibres A et 2A, en pêches comme en nectarines. Malgré cette pression baissière, les prix restent globalement supérieurs à ceux des campagnes précédentes et mieux valorisés à l'export. L'activité commerciale connaît des perturbations liées à un mouvement social affectant une plateforme de transport. Cette situation se traduit par une forte réduction des départs pour certains opérateurs, ce qui impacte directement la fluidité des échanges. Dans d'autres cas, les ventes se maintiennent à un niveau relativement correct, mais leur dynamisme reste parfois insuffisant pour permettre une absorption complète des stocks disponibles. Dans ce contexte marqué par des contraintes logistiques et une demande inégale selon les acteurs, les cours se maintiennent sans évolution. En fin de mois, malgré des ventes jugées correctes, les volumes restent trop élevés pour résorber les stocks, et les prix reculent en moyenne de 20 %.

	pêche jaune 		nectarine jaune 	
	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg
en €/kg, départ station				
août, 2025-08	2,32	1,99	2,33	1,93
juillet, 2025-07	2,63	2,22	2,71	2,26
août, 2024-08	2,29	1,86	2,36	1,88
quinquennale olympique	2,29	1,85	2,40	1,90

poire d'été



Un marché sans véritable engouement

Le début du mois d'août se caractérise par un marché qui évolue peu. La demande est plus ou moins présente en fonction des opérateurs et les cours sont stables. La poire Guyot est mise en avant dans les rayons et chez les grossistes. Au vu des conditions météo, les acheteurs préfèrent les fruits à noyaux, encore très présents sur les marchés. A partir de la deuxième quinzaine, la récolte de la poire Guyot arrive progressivement à son terme et celle des poires Williams monte en puissance, la consommation restant timide. Les fruits sont de bonne qualité en goût et en calibre. Ceux de meilleure qualité sont stockés en chambres froides pour une commercialisation en automne. Les prix s'ajustent doucement à la baisse, de façon tout à fait attendue en cette période. En fin de mois, le commerce se dynamise légèrement à l'approche de la rentrée des classes, notamment pour la Guyot en petit calibre. En fin de mois, la Williams commence progressivement à la remplacer sur le marché.

en crise conjoncturelle

	Guyot 		Guyot 		Williams 	
	60-70 mm caisse 13 kg		65-70 mm pl. 1 rg		65-70 mm pl. 1 rg	
en €/kg, départ station						
août, 2025-08	0.97		1.75		1.98	
juillet, 2025-07	1,15		1,92		—	
août, 2024-08	0,79		1,73		1,74	
quinquennale olympique	0.94		1.64		1.56	

raisin de table



installation progressive du marché avec le développement de la gamme variétale

Avant même la fin de la première décade, l'ensemble de la gamme variétale est présente : Prima, Lival et Cardinal se terminent, laissant la place à l'Alphonse Lavallée en variété noire à « petit prix ». Les récoltes s'accroissent en Muscat de plein-champs ainsi que dans les variétés à chair blanches : aux Chasselas et Danlas déjà présents, s'ajoute le raisin Centennial (apyrène). Cette précocité, conséquence des fortes chaleurs estivales s'accompagne d'une qualité gustative optimale. Cependant, les autres fruits d'été encore présents sur les étals ont encore la faveur des consommateurs à ce stade. La demande est peu présente ce qui contraint les opérateurs à débiter dès le 22 du mois le stockage en longue conservation pour réguler le marché. Dans la dernière partie de la période, la demande commence à tourner son attention vers le raisin. Quelques actions en raisins noirs sont alors mises en place en GMS, générant des écoulements plus conséquents pour une partie des opérateurs. Avec l'arrivée de l'AOP Muscat du Ventoux le 25 août, la demande se précise et le commerce gagne en dynamisme. Mais des difficultés logistiques liées à un mouvement social dans une entreprise de transport spécialisée s'invitent dans cette dernière ligne droite, accroissant les coûts et compliquant considérablement le travail dans les stations d'expédition. Les cours sont supérieurs aux moyennes quinquennales de 9,55 % en Muscat et de 5,40 % en Alphonse Lavallée.

en €/kg, départ station

Muscat
cat. 1, pl. sérateur

Lavallée
cat. 1, pl. sérateur

août, 2025-08	3,25	2,20
juillet, 2025-07	—	—
août, 2024-08	2,90	2,28
quinquennale olympique	2,97	2,09



en €/kg, départ station
août, 2025-08
juillet, 2025-07
août, 2024-08
quinquennale olympique

Début de saison prometteur malgré des cours décevants en Gala

Les premières pommes précoces françaises font leur apparition sur le marché dès la fin juillet. Quelques Gala précoces sont récoltées d’abord dans le Sud-Ouest mais le marché s’installe véritablement mi-août avec les petits calibres. Les stocks de l’année dernière sont quasi écoulés et la récolte 2025 est bonne qualitativement et quantitativement, sans incidents climatiques majeurs ni dégâts causés par les canicules du printemps et de juillet. La fourchette de prix est resserrée et les cours très disputés tout au long du mois, avec une tendance à la baisse en fin de mois. Les cours sont inférieurs à la moyenne olympique de 3,03 %. La présence de la variété Elstar reste confidentielle mais complémentaire sur le marché de la Gala. La variété Reine des Reinettes se présente quant à elle dès la semaine 34 avec des cours corrects qui varient peu sur le mois, avec une moyenne mensuelle au dessus de la moyenne olympique de 2,63 %.

Gala	Reine des reinettes		
cat. 1, 170-220 g pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g pl. 1 rg		
1,28	2,34		
—	—		
1,42	2,40		
1,32	2,28		

légende
crise conjoncturelle
Moyenne olympique

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l’usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l’article L. 611-4 du code rural, d’après l’indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l’on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,	Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon, Claire Rubat du Mérac, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier		
DRAAF PACA SRISE 132 boulevard de Paris CS 70059 F-13331 Marseille cedex 03 ☎ +33 04 13 59 36 00	rédaction, composition RNM dépôt légal à parution ISSN en cours impression DRAAF PACA	chef de centre chef de pôle chef de Srise, directeur de la rédaction directrice régionale	Régis Lorton Vincent Douzal Pierre-Jean Chambard Stéphanie Flauto